

# LE CHANT DE LA BALEINE

DE CATHERINE DAELE



**LA COMPAGNIE LES TRAVERSÉES**

**MISE EN SCÈNE**

**TRISTAN BURLLOT & PAULINE RÉMOND**

Contact : Les Traversées - [contact.lestraversees@gmail.com](mailto:contact.lestraversees@gmail.com) - 06 84 41 94 11





**COMPAGNIE LES TRAVERSÉES**

**LE CHANT DE LA BALEINE**

**DE**

**CATHERINE DAELE**

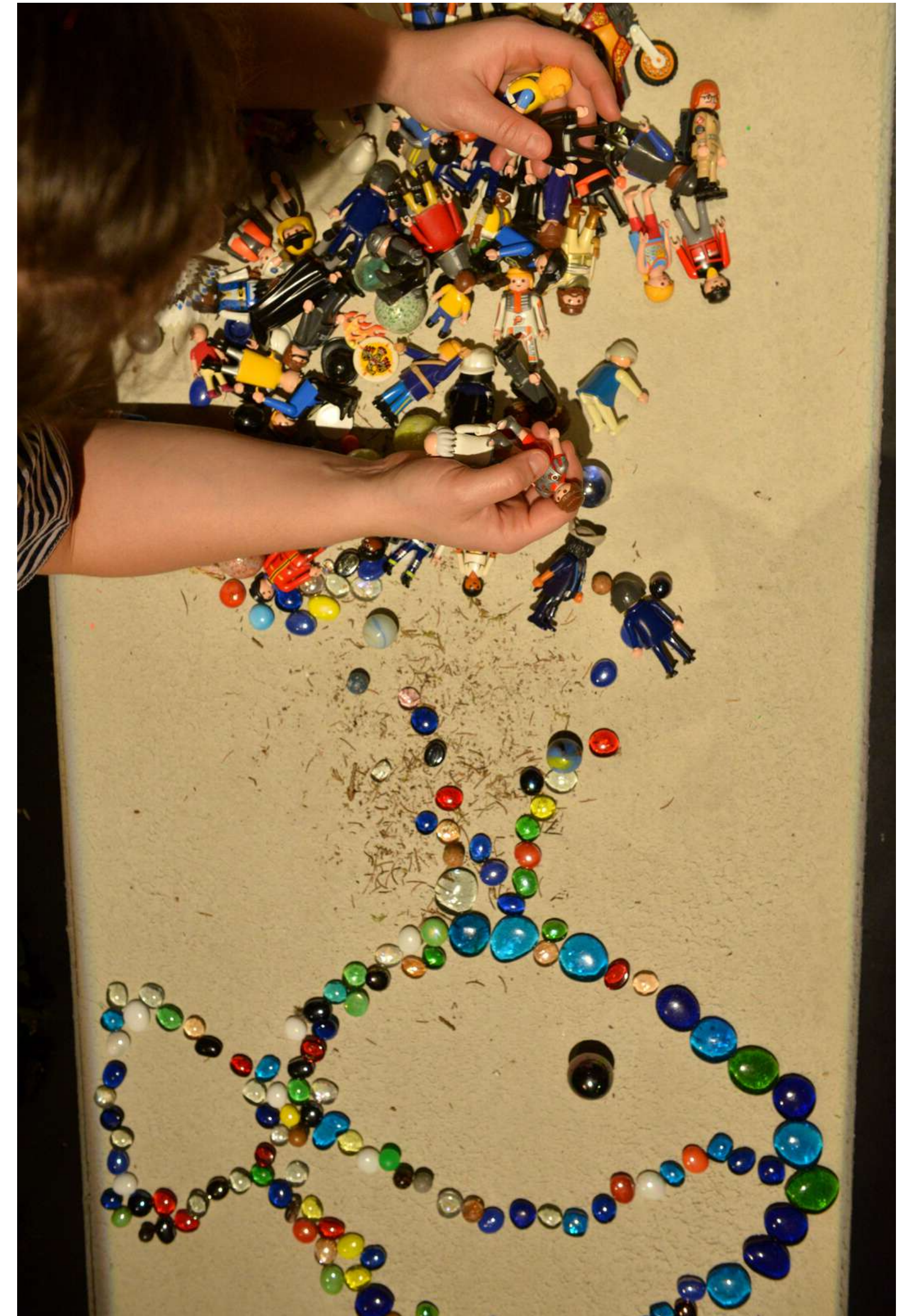
Spectacle tout public à partir de 7 ans

Durée prévisionnelle : 1h10

Contact : Pauline Rémond & Tristan Burlot

06 84 41 94 11

[contact.lestraversees@gmail.com](mailto:contact.lestraversees@gmail.com)



## Pitch

L'action se passe dans un cimetière. Une petite fille, Ethel, est là pour prendre soin de la tombe de sa mère. Elle entend continuellement le chant d'une baleine. Victor, jeune adolescent, rôde autour de la tombe. Il a fui une cérémonie et a hérité d'un grand carnet de voyage.

Le son est créé à la bouche par un musicien en direct au plateau. C'est le chant de la baleine, les sons alentours des humains et de la nature, puis l'univers maritime. Le son rétablit progressivement le lien entre Ethel et le monde : l'ouïe est son premier outil de communication.

Ce projet met en scène le deuil d'Ethel : Comment en parler à ses proches ? Comment comprendre la notion d'irréversibilité de la mort avec nos enfants ? Le son en direct replace les deux personnages dans le présent. En traversant les grandes questions de l'enfance et du vivant, la pièce nous plonge dans l'imaginaire . L'amitié et la connexion à l'autre deviennent vitales pour Ethel. C'est une invitation à profiter de son enfance.



## Résumé

Une petite fille, Ethel, pleure sa maman et passe ses journées au cimetière. Réfractaire à l'autorité, elle vole les fleurs pour décorer la tombe. Elle parle à sa maman. Puis elle se fascine pour une souris morte et reproduit le rituel de l'enterrer dans un petit cercueil.

Arrive Victor, un adolescent garant des règles, qui fuit la cérémonie de son père qu'il n'a pas connu. Interloqué, il revient chaque jour voir Ethel pour s'occuper d'elle. Maladroitement, il s'occupe d'elle, lui rappelle les règles de la vie sociale et endosse le rôle d'un grand frère.

Il répond même aux grandes questions d'Ethel : Comment se passe la vie sous terre ? Le défunt reste-t-il seul ou rencontre-t-il d'autres défunts ? Peut-on parler quand on est mort ?

Les deux ont des points de vue différents : Quand Victor est dans le dégoût de la souris morte, Ethel y voit de la beauté.



Victor a reçu de son père comme seul legs un carnet de voyage. Ethel est très curieuse et croit au fil des pages du carnet de marin, que l'on peut ressusciter. Elle prépare avec Victor une incantation pour faire revenir sa mère « vivante ». C'est là qu'apparaît la baleine, dont Ethel entend le chant depuis le début. C'est la matière du lien avec sa mère.

C'est l'histoire de la rencontre d'Ethel, de Victor et de leurs deuils. Les deux enfants passent de la défiance à une relation chien et chat, puis à l'amitié : Victor fait redécouvrir à Ethel le monde de l'imaginaire et de son enfance. Loin du funeste, à la croisée du réel et du surnaturel inexplicable, c'est un chant d'espoir.

## Genèse du projet - L'histoire d'une rencontre

J'aime aller au cimetière. J'y passe beaucoup de temps. Papa est enterré dans un cimetière bétonné près de grands immeubles en banlieue. Parfois, je m'assois à côté de mon père, je mange mon sandwich, je regarde les avions passer, les quelques oiseaux, les quelques abeilles, et c'est tout ce qu'il y a. Rien d'autre. Je suis seul face à moi-même. Je n'ai rien d'autre à faire que de lui parler.

J'observe les autres tombes décorées de fleurs, et je me rappelle ce que je faisais jeune adulte, et ce que faisait ma grand-mère avec toutes les fleurs, les petits lierres et les oliviers. On recréait un lieu de rendez-vous autour du disparu, lieu sanctuaire protégé qui ne peut pas disparaître, racine de cette émotion si forte, que le temps ne peut pas retirer.

Longtemps je me suis réveillé, traversé par cette phrase : "Mince il est mort". Comment passer de l'effroi au deuil ? J'avais lu à l'époque que le deuil durait 7 ans. Je me souviens avoir passé des heures au grenier et dans les placards à chercher ses cahiers, des traces manuscrites de sa part, en vain. Voilà comment est peut-être né le désir d'écrire. Car je suis plutôt tombé à l'époque sur une boîte vocale enregistrée, des objets, une montre, un disque de Bruce Springsteen qu'il écoutait en boucle, des photos de vacances, des vidéos de moi enfant au caméscope. Je me souvenais aussi, comme Ethel, de son sifflement de voix quand il rentrait du travail.

Le deuil était pour moi de ne pas oublier le parent. C'est un aller-retour entre l'apaisement, la douleur, la peine et la paix. Désormais, les injonctions paternelles sont devenues les miennes, j'entends même sa voix s'exprimer à l'intérieur de moi : il peut prendre possession de ma voix, de ma personnalité, et parfois m'envahir.

J'ai choisi d'habiter juste à côté du Père Lachaise à Paris, dans lequel je me rends souvent. C'est un cimetière rempli d'arbres gigantesques et de vieilles pierres sculptées.

J'ai choisi ce texte qui met en mots l'épreuve du deuil. J'aime jouer ces enfants à qui on donne la parole. Cette pièce résonne en moi et questionne le deuil, le legs de l'adulte et le deuil dans la vie d'un enfant. C'est beau de lire Ethel qui recrée un espace sacré sur la tombe de sa mère. Par son imaginaire, Ethel transforme sa mère en baleine, retourne dans son ventre, et lui dit ce qu'elle n'a pas eu le temps de lui dire de son vivant. Je pense qu'un traumatisme se transforme. Bien que la mère prenne une place psychologique énorme dans la vie d'Ethel, comme une baleine qui l'avale, elle n'est pas là pour lui dire comment grandir.

Le petit garçon en moi s'identifie à Ethel et c'est pour cela que ce texte résonne en moi et que je le mets en scène. Victor a pour mission d'apprendre à prendre soin d'Ethel, et donc des autres. C'est l'ami imaginaire d'Ethel et il vit aussi en elle.

**Tristan Burlot**

Parisienne depuis plusieurs années, je me promène régulièrement dans les cimetières de la capitale : au cimetière de Montmartre d'abord et plus récemment dans celui du Père Lachaise.

A la différence du cimetière de mon village d'enfance, adossé à une petite église et complètement bétonné, le cimetière du Père Lachaise est recouvert de minéral et de végétal : c'est un poumon de verdure où j'aime venir marcher à la rosée du matin, y déjeuner, lire et m'y promener le soir en entendant les cloches de la fermeture retentir dans les allées. Je regarde les noms, j'observe les tombes, les caveaux et les petites chapelles. J'invente des vies aux personnes enterrées, j'y écris des récits. C'est un lieu rempli d'énergie qui laisse une part belle à l'imaginaire et à la création. J'ai participé à 3 reprises au Printemps des cimetières parisiens avec la mairie de Paris en créant des parcours déambulatoires théâtralisés dans les cimetières : "Hommage à Missak Manouchian" au cimetière d'Ivry-sur-seine; "8 figures féminines que l'Histoire ne doit pas oublier" au cimetière du Père Lachaise et "La Dame aux Camélias" au cimetière de Montmartre.

Avec Tristan, nous nous sommes aperçus que nous avons les mêmes ressentis par rapport au cimetière : c'est pour nous un lieu de vie. On peut y faire autre chose que pleurer.

L'histoire de la rencontre entre Ethel et Victor me rappelle ma rencontre avec Tristan. J'ai jusqu'à présent été épargnée par le deuil, mais le récit de son deuil paternel à l'adolescence m'a émue. J'ai eu envie d'écouter son histoire, d'observer le lien qu'il entretient avec son père défunt à l'âge adulte. A ma place de témoin. Celle de l'amie qui est là quand on en a besoin. Comme Victor avec Ethel.

Nous sommes tous les deux musiciens et le son très présent dans la pièce nous a donné envie de travailler avec un créateur sonore au plateau. Nous souhaitons faire ressentir par le son ce dont Ethel est chargée - joli défi lancé par l'autrice.

**Pauline Rémond**



# Intentions de mise en scène

- **Le cimetière : lieu de survie**

Le cimetière d'Ethel s'inspire du cimetière du Père Lachaise : Il est vaste, vallonné d'arbres et de pierres. Il y a des murets, des chapelles, des arches et de la terre.

La tombe de la mère d'Ethel est excentrée dans un recoin qu'il faut connaître. Ce n'est pas un lieu de passage quotidien.

Ethel délimite autour de la tombe un espace de protection avec ses jouets, des Playmobil et des billes. Le cimetière a été pour elle un espace de jeu, et il est à présent devenu son refuge.

Depuis combien de temps ? Sans doute plusieurs semaines. Elle vole les fleurs des autres tombes pour décorer celle de sa mère et la choyer comme un petit jardin.

Ethel a différents cercles de perception dans le cimetière :

Il y a son espace privé sur la tombe, le cercueil de la souris et ses jouets.

Il y a ensuite les autres tombes à proximité garnies de fleurs, puis un muret qui se prolonge sur une arche. C'est là que se situe l'espace de Victor avec son carnet. Derrière l'arche, c'est le reste du monde où a lieu la cérémonie de Victor. C'est de cette arche que Victor survient et où le créateur sonore produit les sons.

Puis l'espace se modifie quand Victor parvient à entraîner Ethel dans un voyage imaginaire : L'arche et le muret deviennent un bateau. Le cimetière redevient l'espace de jeu d'Ethel où toutes les croyances et les miracles sont possibles.

- **Victor, l'ami imaginaire d'Ethel**

Issu de l'imaginaire d'Ethel, Victor est pourtant concret : Les deux enfants se parlent, jouent ensemble, se touchent. Ethel lui prend ses lunettes et s'empare de son carnet. Victor apparaît et disparaît de l'arche tel un ami imaginaire que l'on convoque quand on en a besoin : Il est omniprésent et s'affranchit du temps. On est à mi-chemin entre le réel et le surnaturel.

S'inventer un ami est pour Ethel un moyen de s'adapter à la situation qu'elle traverse. Grâce à Victor, Ethel exprime son émotion, lui confie ses secrets, lui raconte sa peine. Elle est vue et entendue par lui seul. Victor la sort de son isolement : Il la ramène au jeu et à l'imaginaire, comme un moyen de se souvenir qu'ils sont des enfants et que le monde existe.

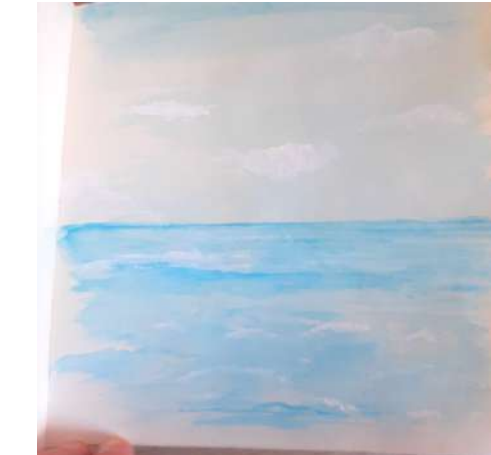
- **Le carnet : un objet-relais entre Victor et Ethel**

Ethel souffre de ne pas avoir reçu de leg de sa mère. En revanche, Victor a reçu de son père disparu un carnet dans lequel on le reconnaît comme « un petit homme né un soir de lune bleue ». Il s'y voit dessiné.

C'est ce qui manque à Ethel. Personne ne la regarde, personne ne sait qu'elle est là, sauf Victor qui la reconnaît comme une petite fille puis une petite sœur et une amie.

Victor, d'abord dans le refus de son leg, accepte l'aventure. Il découvre avec et pour Ethel le voyage maritime raconté dans le carnet. Il initie Ethel aux images et l'entraîne dans l'univers des dessins : Le cimetière devient bateau, les sons deviennent bateaux, des sirènes et de la vie aquatique se font entendre. Le carnet joue un rôle de connexion fort entre les deux enfants, ce qui les emmène vers un renouveau, vers la baleine maternelle, vers une nouvelle vie en dehors du cimetière.

### Extrait du carnet légué à Victor :



- **Dire au revoir**

Ethel entend le chant de la baleine, comme une réminiscence de la voix de sa mère. C'est le chant de la voix douce de la mère universelle qui apaise au berceau.

Par la mort de sa mère, Ethel n'est plus à sa place dans le système familial. Elle doit retrouver sa place de petite fille dans le monde des vivants. Elle vit une deuxième naissance pour retourner au monde : Engloutie dans le ventre de la baleine, elle en ressort trempée, à l'image du nouveau-né qui sort de sa poche amniotique.

Sortir du ventre de la baleine symbolise le retour à la vie et entrer dans une nouvelle étape du deuil. Ethel comprend qu'elle doit garder une place dans son cœur pour sa mère, et que le deuil ne doit plus diriger sa vie. Elle ne doit pas s'éteindre à la place de sa mère. Un autre monde se situe au-dehors du cimetière.

# La place et le rôle joués par le son

- **Place fondamentale du son dans le projet**

Le son dans « Le Chant de la Baleine », est réalisé en direct sur scène. La musique et les bruitages permettent de garder l'instantanéité des histoires que les humains se racontent.

Le créateur sonore est au plateau avec les comédiens. Le dispositif est pensé pour la voix, ce qui est original dans le monde de la musique et du langage humain : La voix est traitée électroniquement avec des pédales d'effets. Afin d'enrichir le vocabulaire sonore, nous l'avons associée à 2 instruments : le carillon amplifié et le valiha qui est un instrument à cordes de Madagascar et de la Réunion. Ces 2 instruments jouent sur une seule gamme et accentuent le contraste avec la voix. Ils restent dans leur rôle d'accompagnement et sont là pour soutenir la voix du créateur sonore.

Il y a également une basse six cordes Shergold de 1977 jouée en direct par l'un des comédiens.

- **Le Chant des Baleines**

Le son est transcendantal au sens où il dépasse les deux personnages. D'où provient-il ? Il n'est pas forcément ici du point de vue d'un personnage. Il dit autre chose et nous raccorde tous. Il est un vecteur fondamental. Le sens de l'ouïe est le seul lien avec l'extérieur qui reste à Ethel.

Lorsqu'on dort, c'est notre seul sens qui reste en éveil. Ce sens s'est affiné à travers la vie de nos 15 à 20 millions d'ancêtres.

L'ouïe du fœtus se développe en même temps que la peau et le premier battement du cœur. Le bébé dans le ventre entend. De même le chant des baleines est un protolangage évolué, qui se diffuse dans l'eau. Il est de fait plus rapide. On est baigné dans un chant et dans un langage. Ethel apprécie le chant de la baleine, comme quand elle était fœtus et qu'elle reconnaissait le chant de sa mère.

Ethel entend la voix de sa mère morte. De même, les baleines peuvent entendre leur chant à des milliers de kilomètres, car ce sont des fréquences basses qui se propagent très vite et leur permettent de suivre leurs traces.

Nous avons choisi également de reproduire les autres sons de la nature à la voix (grillons, chant des oiseaux, bruits de l'eau, sons marins...), car la voix réveille en nous des sensations archaïques, au-delà des générations et au-delà des cultures. Le son permet à Ethel de redevenir un être vivant.

Faire plus des trois quarts du son à la voix était donc pour nous fondamental.



- **Le son comme moyen de rétablir la communication**

Nous sommes reliés par la parole.

Ethel est coupée de tout dans ce cimetière, sauf d'un seul lien : le chant de la baleine. Si Victor n'était pas venu dans ce cimetière et n'avait pas parlé à Ethel, celle-ci aurait peut-être perdu l'ouïe, son dernier lien au monde. Elle aurait fermé les écouteurs. Seule, elle ne s'en serait pas sortie.

Victor et Ethel ne se répondent pas au début de leur rencontre. Ils répondent à côté. Ils ont toujours une réplique décalée. Petit à petit, le son les réaligne, Ethel entend Victor, la procession, elle redécouvre les bruits des oiseaux, des fonds sous-marins, des sirènes et des bateaux.

Entre la communauté humaine et Ethel, le lien passe par Victor. Victor est dans une banalité du quotidien qui intéresse Ethel. Certains sons de Victor (la cérémonie, la voix de sa maman) sont entendus par Ethel.

Le langage oral et la communication se reconstruisent, le toucher aussi. Victor a toujours un carnet de voyage avec lui qui est une grande source d'imaginaire sonore pour les deux enfants.

- **La place de la basse**

La basse, jouée par Victor, donne une approche réaliste à son personnage et le rend vivant et concret pour le spectateur.

A la différence du créateur sonore qui reste quelqu'un d'abstrait car il est le son, Victor appartient aux yeux d'Ethel à une communauté d'êtres humains.

Le son de la basse est grave, rond et doux, rassurant et enveloppant. Ethel apprécie que Victor joue de la basse, car il lui rappelle le langage évolué de la baleine.

La basse fait un unisson avec le chant de la baleine et la voix d'Ethel : Un chœur sensoriel.

# Concepts et enjeux

## • Le cimetière en France

Du latin « coemeterium », le cimetière signifie « dortoir ». L'étymologie rappelle une croyance chrétienne selon laquelle le défunt n'est pas réellement mort et attend seulement sa résurrection.

Depuis 1804 sous Napoléon, ce sont des lieux laïcs, où tout le monde peut être inhumé. Ils n'en gardent pas moins une dimension sacrée : croix, symboles religieux, statues, petites chapelles ornent les pierres tombales des défunts. On visite les tombeaux, on y dépose des fleurs... Tout un système de vie s'y organise. C'est le cas au Père Lachaise qui est un lieu de vie sociale pour les riverains. Au croisement entre l'arbre et la pierre, le cimetière d'Ethel et Victor s'inspire du Père Lachaise.

## • L'enfant face au deuil

Synonyme de souffrance et de manque, le deuil exprime la douleur de la perte d'un proche. Si l'inhumation peut être le moment de l'hommage au défunt, le deuil n'en est pas moins infini.

Tous les peuples du monde font un rituel, une sépulture ou une cérémonie funéraire : on ne laisse pas le corps du défunt à l'abandon. On l'accompagne et on lui rend hommage.

La perception du monde et la connaissance de la mort chez l'enfant diffère de celle de l'adulte. Entre 6 et 8 ans, l'enfant ne comprend pas encore l'aspect définitif de la mort. C'est souvent à partir de 9-10 ans que la notion d'irréversibilité est intégrée. Viennent les questions sur la logique qui entoure la mort. Que se passe-t-il après la mort ? Que devient-on ? Qui peut mourir ? Et pour quelles raisons ? L'enfant se construit alors un raisonnement et en déduit ses conclusions.

Parmi les comportements observés chez l'enfant en deuil, il y a la compulsion à soigner : l'enfant prend un rôle de parent. C'est ce qui se passe avec Ethel dans le lien qu'elle crée avec la souris morte et avec la tombe de sa mère. A l'enfance, le deuil peut faire peur comme susciter aussi de l'empathie : on peut avoir envie de prendre soin de l'enfant endeuillé, d'être plus gentil avec lui, de jouer davantage ensemble.



## • L'importance du leg

Que laisse-t-on après sa mort ? Quelle continuité à son existence peut-on donner ?

Le leg peut être matériel, pécunier, éducatif et culturel. Le carnet de voyage légué par le père à Victor est une façon de transmettre un message : « j'ai été ici », « j'ai vu ça », « j'ai fait ceci ». Mais qu'en est-il du contenu même du message ? S'agit-il d'une information destinée à la postérité ou d'un simple message personnel pour cet enfant qu'il n'a pas connu ?

**Le carnet de voyage est le moyen de raconter et de partager les souvenirs d'une vie. Il fait rentrer son destinataire, ici Victor, dans la vie de son auteur, ici le père qu'il n'a pas connu. Le leg permet d'entretenir un lien posthume entre le défunt et le vivant. Grâce à ce leg, Victor se reconnaît comme étant « le fils de ».**

## • La place de l'imaginaire chez l'enfant

L'imaginaire est une étape dans le développement d'Ethel face à la perte maternelle : il l'aide à exprimer ses émotions et à tester ses limites pour dépasser le traumatisme. Ethel se crée son monde intérieur, comme un instinct de survie.

Son monde s'exprime ici par le son. Le chant de la baleine, c'est le souvenir de la voix de sa mère, un moyen de l'entendre et de la réentendre presque à l'infini. Quand on perd un proche, écouter son ancienne boîte vocale, c'est comme une dernière trace sonore du défunt. Jusqu'à ce que le numéro soit attribué à une nouvelle personne. En créant un ami imaginaire, Ethel fait de Victor son double, comme le reflet de ses émotions.



## Distribution

Autrice : Catherine Daele

Metteurs en scène : Tristan Burlot & Pauline Rémond

Créateur sonore : Léo Grise

Comédiens : Tristan Burlot, Léo Grise & Pauline Rémond

Créateur lumières : David Trapani

Directeur d'acteurs : Pascal Besson

Conseillère artistique : Hélène Henri-Dréan

Photographe : Tristan Burlot

Peintres du carnet : Zohra Amoura & Bernard Jouglens

Constructeur des décors : Bernard Jouglens

Producteur : La Compagnie Les Traversées

Partenaires financiers : SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) - AF&C (Avignon Festival & Compagnies) - EAT (Ecrivains Associés du Théâtre)

Partenaires / Accueils en résidence : Centre socioculturel Madeleine Rebérioux à Créteil, Théâtre Le Transversal à Avignon







## Compagnie Les Traversées

Créée pour accueillir le spectacle "Le Chant de la Baleine", la compagnie Les Traversées se spécialise dans les spectacles familiaux et jeune public engagés. Nous souhaitons ici interroger notre rapport au public et au monde, et à tisser du lien social autour de thématiques universelles : les rêves, l'inconscient, le deuil. Le son et la musique live (piano et basse) sont au cœur de notre démarche de création.

Aussi bien avec une diffusion hors les murs que dans les théâtres, son équipe artistique souhaite aller à la rencontre de tous et dans tous les lieux : théâtres, festivals, salles des fêtes, places publiques, collèges, lycées, médiathèques, écoles maternelles et primaires.

Convaincue que l'art vivant est essentiel et qu'il peut se jouer partout, tout le temps, la compagnie Les Traversées adapte ses spectacles et ses interventions aux espaces et lieux qui l'accueille.

Avec « Le Chant de la Baleine », la compagnie a participé pour la 1ère fois au Festival Off d'Avignon avec une présentation de sa maquette le 12 juillet 2022 dans le cadre du dispositif Constellation, crée par la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques), AF&C (Avignon Festival & Compagnies) et les EAT (Ecrivains Associés du Théâtre). La création du spectacle est prévue pour le festival off 2024 au Théâtre du Transversal.



## Léo Grise - Créateur sonore & bruiteur

Léo Grise, alchimiste des sons, en solo ou en duo, oscille entre électro psychédélique et textes surréalistes. Autant inspiré par les Pink Floyd, Björk ou Portishead que Serge Gainsbourg ou Alain Bashung, il propose une musique pop singulière, contrastée, enivrante et sans concession.



## Tristan Burlot - Victor

Tous les mardis, Tristan va au clown chez Hervé Langlois ! Et le soir, il joue de sa basse électrique qui ne joue jamais toute seule.

Comédien dès l'enfance, il s'est intéressé au cinéma et travaille comme réalisateur. Il s'est formé à de nombreuses techniques de jeu, notamment à Acting International à l'école de mouvement Jacques Lecoq. Il entretient plusieurs arts comme le kiryuho, le chant spontané et la danse des 5 rythmes.

Le solo de clown est venu après des années de travail d'interprète (jeune public avec PINOCCHIO, PIERRE ET LE LOUP, A LA RECHERCHE DU PERE NOEL, des classiques de MOLIÈRE, des créations collectives avec le clown K.VALENTIN, musicales avec la pièce originale CHUT ! JE DORS, et enfin des compagnies d'improvisation en rue et cabaret.



## Pauline Rémond - Ethel

Comédienne et autrice, Pauline se passionne pour les spectacles jeune public. Son enfance passée à l'étranger, sa soif d'aventure, de découverte et de rencontres l'a amenée à voyager dans le monde.

Diplômée d'un Master en Management à Neoma à Reims, Pauline a toujours eu soif de connaissances. Elle s'est formée auprès des professeurs de l'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie et en France au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Elle s'est initiée depuis à la danse balinaise et à la boxe anglaise.

Forte de ces expériences artistiques, sportives et relationnelles, elle dirige la compagnie Les Traversées.

La musique et le piano qu'elle joue depuis plus de 20 ans se retrouvent dans ses créations. Pauline joue actuellement dans plusieurs spectacles interactifs tout public et jeune public. Les contes initiatiques, l'écologie et l'environnement, les émotions, les rêves et les cauchemars sont au cœur de sa démarche d'écriture.

Elle, a par ailleurs participé à 4 éditions du Festival de 2016 à 2019 avec la compagnie Les Rivages.

## Formes scéniques convoquées

Musique & Théâtre

## Fiche technique

Durée prévisionnelle : 55 minutes

Dispositif sonore :

1 bruiteur voix avec des pédales d'effets, carillon et valiha (Instrument à cordes de la Réunion et de Madagascar).

1 Basse six cordes Shergold de 1977

## Calendrier de création

12 Juillet 2022 : Présentation d'une maquette de 30 minutes au Conservatoire d'Avignon dans le cadre du Dispositif Constellation crée par AF&C (Avignon Festival & Compagnies), la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et les EAT (Ecrivains Associés du Théâtre).

Février 2023 : 1 semaine de résidence au Centre Socioculturel Madeleine Rebérioux à Créteil avec présentation d'une étape de travail (maquette de 40 minutes)

Juillet 2024: 21 représentations du spectacle au Théâtre Le Transversal à Avignon

La compagnie est à la recherche de lieux de résidence sur la saison 2023-2024.

Un projet de classe artistique avec une classe d'école primaire et une classe de collège est en cours pour la saison 2023-2024.





Contact : Pauline Rémond & Tristan Burlot  
06 84 41 94 11  
[contact.lestraversees@gmail.com](mailto:contact.lestraversees@gmail.com)